

2025
2026

Les Conférences Philosophiques



Christophorus Columbus Ligur terroribus Oceani superatis atque nus pene orbis regiones a se inventas
Hispanis regibus addixit : graveur : Collaert, Adriaen (1560?-1618) - Gallica



Entrée libre

Les Conférences Philosophiques 2025-2026

Cycle : Imagination, imaginaire, image

Imaginer, c'est rendre présentes des réalités absentes. Les mythes et les religions en ont usé, les arts et les sciences en sont les méthodes à comprendre, scruter, critiquer aussi pour se préserver, s'il y a lieu, des vertiges de la folie. Du fait de cette assomption de l'inconnu dans lequel on plonge pour y trouver toujours et encore du nouveau, nos imaginations, l'imaginaire, les images, peuvent tout aussi bien nous mener aux cauchemars qu'à l'issue d'aubes nouvelles. C'est ce que nous devons imaginer pour avancer vers le mieux, progresser vers le beau, espérer le juste, contre la crainte qui nous soumet à ce qui est ou de fausses espérances dystopiques.

Mercredi 17 décembre 2025

Conférence n°1 : *L'imagination selon Paul Ricoeur*

Pascal Bouvier, Maître de conférences en philosophie, Université Savoie Mont Blanc.

La récente publication des cours de Paul Ricoeur à l'université de Chicago (1975) nous permet de redécouvrir une réflexion claire sur la fonction imaginative en l'homme et son traitement par les philosophes. S'il est matériellement impossible de reprendre la totalité de l'étude ricoeurienne l'exposé tentera de saisir l'originalité de l'analyse de l'auteur sur ce qui constitue la faculté fondamentale de la connaissance et de l'affectivité humaine.

Comment les concepts de tableau et de fiction peuvent-ils nous aider à comprendre l'image, l'imagination et l'imaginaire ?

Mercredi 28 janvier 2026 :

Conférence n°2 : *La crise de l'imaginaire politique moderne*

Michel Haudry, Professeur de sciences économique et sociales au lycée Louis Armand, Chambéry.

L'imaginaire politique moderne se constitue au 17ème siècle à partir de la nouvelle représentation de la nature qu'introduit la « révolution copernicienne ». La nature cesse alors de parler aux sociétés humaines, ce qui fait dire au libertin de Pascal, « le silence éternel des espaces infinis m'effraie ». Deux formes de constructions politiques découlent de ce nouvel imaginaire : le contractualisme et l'historicisme. Ces représentations sont semblablement exposées aux crises de l'imaginaire politique moderne. La première est une crise de légitimité parce que cet imaginaire s'est constitué en lien avec des positions de domination, principalement ethniques, culturelles, et sexuelles, certains ajoutent spécistes. La seconde est une crise de ressources, qui découle de la généralisation de l'utilitarisme et du positivisme, dont nous avons déjà parlé à plusieurs reprises. La crise de ressource vient donc en d'autres termes de la marchandisation et de la bureaucratisation de la réalité sociale qui rabougrissent les moyens de l'imaginaire. La troisième crise est celle qui vient, et dont il serait présomptueux de parler plusieurs semaines à l'avance, on peut l'appeler crise d'accélération. Nous ne savons pas d'où peut venir un accident, mais nous voyons qu'il peut survenir de toutes parts et à tout moment, et que nous sommes moralement désemparés.

Les Conférences Philosophiques 2025-2026

Cycle : Imagination, imaginaire, image

Mercredi 25 février 2026

Conférence n°3 : *L'Utopie à imaginer d'une politique pour la justice et la liberté.*

Martine Verlhac, Professeure honoraire de philosophie en Première Supérieure, Lycée Berthollet, Annecy.

A côté des dégénérescences du politique avec lesquelles nous n'en avons jamais fini, il y eut toujours un imaginaire du politique qui osait espérer que l'humanité se propose de se gouverner mieux, sinon selon un bien souverain. Les utopies qui l'ont imaginé ne sont pas forcément à renvoyer aux images cauchemardesques d'une révolution millénariste du côté théologico-politique ou d'une société « sans État » dont l'horizon d'attente avait été finalement une dictature totalitaire.

Que la justice et la liberté soient le but de toute politique digne de ce nom, et que nous ayons encore à l'imaginer, est toujours une proposition à envisager et à discuter.

Mercredi 18 mars 2026 :

Conférence n°4 : *Quels imaginaires propose la pensée économique actuelle ?*

Alexandra Raedecker, Professeure agrégée en sciences sociales, Inp Grenoble.

La pensée économique est majoritairement aujourd'hui enfermée dans un imaginaire de croissance. Le récit veut que nous ayons un penchant naturel et anthropologique pour l'échange marchand, l'innovation, la raison. Nous distinguant de la nature sauvage, nous sommes les Humains, et notre indicateur de progrès et de développement est la croissance. Comment dans ce contexte la pensée économique pourrait-elle porter de nouveaux imaginaires ? La pensée économique ne s'arrête pas à la pensée dominante loin de là, elle ne s'arrête pas à l'économicisme. Pour comprendre comment la science économique peut porter de nouveaux récits, il faut s'attacher à en repenser la place, les axiomes, les hypothèses et modèles. Dans un monde en profond renouvellement, il s'agit de penser les imaginaires du futur sans s'enfermer dans un récit. Le recul de la mondialisation et la géopolitique des ressources nous montrent bien que nos systèmes ne sont pas immuables, et doivent aussi nous porter à penser des alternatives au système car l'histoire est loin d'être finie. Alors quels imaginaires propose la pensée économique actuelle ?

Mercredi 1er avril 2026 :

Conférence n°5 : *Des utopies architecturales aux architectures utopiques.*

Céline Bonicco-Donato, Professeure, ENSAG, Université Grenoble Alpes.

Comment le lien consubstantiel entre l'utopie comme genre littéraire et la discipline architecturale a-t-il pu nourrir un certain nombre de projets architecturaux réels, que ce soit à l'échelle de l'édifice ou à l'échelle urbaine ? En effet, si l'utopie comme genre littéraire propose un modèle social, celui-ci n'existe pas sans un modèle spatial. Néanmoins, le statut de ce modèle est de rester de l'ordre du possible : il s'agit d'un horizon régulateur qui ne prétend pas être un patron à réaliser tel quel. Or le propre du projet architectural est de passer du possible au réel, de matérialiser une certaine intention en l'inscrivant ici et maintenant. Comment les architectes et les urbanistes se sont-ils emparés de la dimension spatiale des utopies littéraires pour la faire sortir de

Les Conférences Philosophiques 2025-2026

Cycle : Imagination, imaginaire, image

son statut de modèle en lui donnant un statut de plan et ainsi confondre le réel et l'idéal, ou du moins transcrire l'un dans l'autre sans le traduire en prenant en compte sa modalisation temporelle ? Qu'est-ce qui dans les utopies architecturales autoriseraient ce passage ? Comment les architectures utopiques basculent-elles parfois vers la dystopie ?

Mercredi 6 mai 2026 :

Conférence n°6 : *La place de l'imagination dans la découverte et le travail scientifique.*



Pour tout contact : pascal.bouvier@univ-smb.fr ou martine.verlhac@orange.fr

Coordonnées pour consulter le site et les conférences passées
<https://philochambéry.wordpress.com>



Image : *Christophorus Columbus Ligur terroribus Oceani superatis alterius pène orbis regiones a se inventas Hispanis regibus addixit. An. salutis MVIII D*
- estampe - A. Collaert sc. ; (J. Van der Straet delin.). Source : BNF Gallica

